



Charançon de la tige : début du vol

Attention au déchaussement/Diagnostic après le gel

ACTUALITES CULTURES

COLZA (stade C1 à C2)

✓ Charançon de la tige

Des températures supérieures à 9°C sans précipitations pendant 3 jours suffisent à déclencher le vol de charançon de la tige : le temps ensoleillé, calme, et les températures douces actuelles sont donc favorables.

Les premières captures sont observées (source BSV) mais la majorité des parcelles ne sont pas encore au stade sensible. Celui-ci débutera avec le début de l'allongement des tiges courant semaine prochaine si les conditions climatiques se maintiennent.

Les cuvettes jaunes doivent maintenant être mises en place rapidement si cela n'est pas encore fait.

➤ Attention à ne pas confondre le charançon de la tige du colza avec celui de la tige du chou !!



(Source : Cetiom)

Charançon de la tige du colza

Insecte **potentiellement nuisible** reconnaissable à ses **pattes noires** et sa couleur uniformément grise et sa plus grande taille.

Charançon de la tige du chou

Insecte **non nuisible** reconnaissable à ses **pattes rousses** et à sa couleur gris clair avec tâche blanche sur le dos (lorsque l'insecte est sec) et sa **plus petite taille**.

✓ Le retournement reste peu rentable (sur la base d'informations CETIOM)

Les colzas semblent globalement avoir bien résisté à la période de froid.

Avant toute prise de décision, il est nécessaire de réaliser un diagnostic de la parcelle et d'attendre une réelle reprise de la végétation.

Les critères de choix d'un remplacement sont le nombre de pieds/m², la répartition de ce peuplement et la qualité de l'enracinement, en gardant à l'esprit les fortes capacités de compensation du colza.

➤ Un remplacement de culture ne peut se justifier que si le peuplement est inférieur à 5 pieds/m².

➤ **RAPPEL** : dans tous les cas, éviter le colza de printemps, surtout pour « rapiécer » quelques zones dans du colza d'hiver. Ce serait s'exposer à une pression insectes beaucoup plus importantes (mélégèthes) et des difficultés à la récolte avec des décalages de maturité.

CEREALES : ATTENTION AU DECHAUSSEMENT

✓ Roulage

En plus du gel de cet hiver, les alternances gel/dégel de la semaine dernière peuvent provoquer des terres soufflées, en particulier en terre argileuse ou calcaire, voire éventuellement poser quelques problèmes de gel mécanique (cisaillement des radicelles). Dans ces cas un roulage peut s'avérer nécessaire.

Il faudra toutefois vérifier son utilité si des pluies conséquentes rappuient le sol (voir prévisions météo de fin de semaine).

Cependant, sur les blés, le désherbage est à privilégier par rapport au roulage : en effet, il faut environ une semaine d'écart entre ces 2 opérations quel que soit l'ordre.

Un roulage peut se réaliser jusqu'au stade redressement, au-delà la phase montaison peut être perturbée. Donc à éviter sur les variétés les plus avancées.

Préférer un roulage sur un sol avec de l'humidité, sans aller trop vite pour faire un réel rappiement que sur un sol sec. Les rouleaux lisses sont à éviter pour conserver de la rugosité en surface et éviter la formation d'un éventuel glacié en cas de pluies.

✓ Remplacement de la culture (sur la base d'informations ARVALIS)

Pour réaliser un diagnostic, la difficulté est d'évaluer le nombre de pieds viables/m². Voir la méthode proposée dans Info.pl@ine n°403 du 15 février 2012.

Il est difficile de préciser un seuil pour décider du retournement d'une céréale : tout dépend de la répartition du peuplement (homogène ou non), de l'état de l'enracinement, du nombre de talles viable, du type de sol (texture, profondeur), et du coût de remplacement par rapport à une baisse de potentiel avec un itinéraire adapté.

S'il reste plus de 140 pieds/m² avec 3 talles/pied, cela permet de maintenir 420 épis/m² avec un potentiel de rendement peu affecté. ARVALIS évalue à 100 plantes/m² le peuplement nécessaire pour garder la culture.

➤ En sols profonds, on peut descendre à 80 pieds/m², en acceptant une baisse du potentiel qui devrait être moins coûteuse qu'un remplacement.

➤ En sols superficiels ou plus séchant ou caillouteux, ce seuil remonte à 120 voire 150 plantes/m².

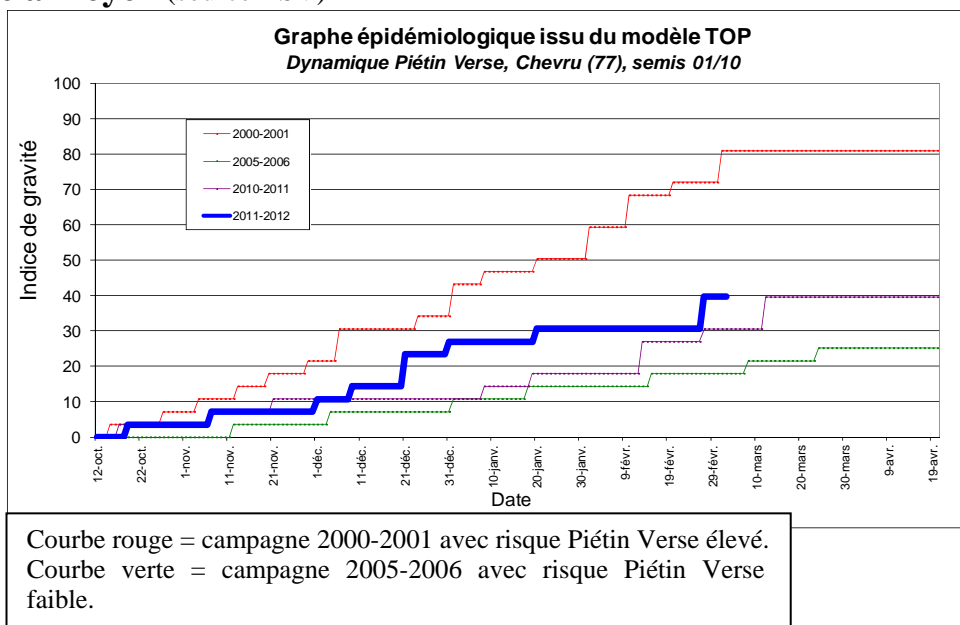
BLE TENDRE (stade : plein tallage)

✓ Piétin-verse : risque faible à moyen (source BSV)

Le modèle TOP utilisé dans le cadre du BSV traduit un risque piétin-verse en fonction des contaminations et de leur avancement. 7 à 8 contaminations ont pu être enregistrées pour des levées du 10 et du 25 octobre.

➤ L'indice de risque pour cette campagne se situe actuellement au même niveau que la campagne précédente, soit un niveau de risque faible à moyen.

Ci-dessous les simulations du modèle TOP réalisé par ARVALIS dans le cadre du BSV pour des semis du 1^{er} et du 15/10.



✓ Désherbage

Les conditions météo annoncées en fin de semaine (jeudi à samedi : T° mini 6°C ; T° maxi 12°C) pourraient être favorables aux applications de sulfonilurées, d'autant que les sols sont humides, ce qui permettra de gagner en efficacité.

➤ Attention toutefois à n'intervenir que sur des blés en bon état végétatif, qui ont bien passé la période de gel.

➤ Pour les blés qui présentent encore des nécroses suite au gel, attendre une réelle reprise de la végétation, même si cela oblige à intervenir sur des adventices plus développées.

BLE DUR

En cas de gel de vos blés durs, il peut être intéressant économiquement de ressemer du blé dur.

La conjoncture risque d'être assez tendue sur le blé dur en raison de l'impact du gel sur cette culture aussi bien en France mais aussi en Italie.

REPRISE DES LABOURS AU PRINTEMPS

Pour évaluer le niveau de ressuyage des sols, l'aspect en surface ne suffit pas, il faut un minimum de ressuyage en profondeur.

➤ Vérifier le ressuyage en profondeur à l'aide d'une bêche en réalisant un profil rapide.

✓ Réalisation d'un profil rapide

1 – Choisir 2 ou 3 zones correspondant aux différents comportements du sol de la parcelle.

2 – Identifier le type de sol concerné par la classification agronomique des sols à partir des pratiques et des observations.

3 – Creuser à la bêche perpendiculairement au sens de travail sur la parcelle un trou de 50 cm de largeur sur 80 cm de long et 45-60 cm de profondeur. Pendant cette phase, sentir les différents horizons, les zones dures, creuses, molles, la présence de débris végétaux, de gley, ...

4 – Puis, à l'aide de la tarière, poursuivre en profondeur pour voir les différences texturales, l'humidité, et déterminer la profondeur du sol explorable par les racines jusqu'à l'apparition d'un horizon rocheux ou imperméable, ou même la présence d'hydromorphie.

5- Observer le sol à partir du bas du profil en remontant vers l'horizon de surface (cela évite d'évacuer la terre envoyée dans le fond si l'on commence par le haut) : la texture, la fragmentation des mottes ou leur dureté, l'état et le positionnement des MO, le passage des racines sont des éléments à observer particulièrement.

L'observation doit être minutieuse dans le fond du profil correspondant au fond de labour (fond des vieux labours et zone comprimée par la roue du tracteur en fond de raie), sous la zone habituellement travaillée. Elle porte sur la capacité de cette zone à laisser passer les racines, l'air et l'eau. L'état de compaction des fonds des labours passés s'apprécie :

- par la longueur et la netteté des cassures ainsi que par la friabilité, la résistance à la rupture (sur échantillon non sec),

- et par la présence de racines, de lissage des faces de fissures, de galeries de vers de terre,...

De même dans l'horizon habituellement travaillé (labours, chisel, décompacteur), observer :

- la nature du sol au toucher,

- l'état de compaction : meuble, creux, tassé, compacté, ...

- la quantité de résidus végétaux, sa répartition, son niveau de dégradation, ...

- le développement racinaire : densité, blocage par les pailles, par une zone affinée, ...

- la présence d'activité biologique (vers de terre, ...).

✓ Travail du sol

Attention au tassement. Ne pas trop fouiller dans les sols argileux (Limon Argileux, Argiles Limoneuses, ...) pour éviter de remonter des lards (mottes grasses).

Une façon superficielle pour aérer la surface quelques jours sans pluie avant le semis permet d'accélérer la vitesse de ressuyage et d'implanter une culture en conditions satisfaisantes.

BULLETIN de SANTE du VEGETAL

Le Bulletin de santé du végétal (BSV) est une synthèse hebdomadaire de l'état sanitaire des végétaux dans la région et une analyse du risque lié aux bio-agresseurs. Il est basé sur des observations et des piégeages faits sur des parcelles d'agriculteurs ; sur des modélisations prévisionnelles du développement des maladies ; sur les stades de développement des cultures ; et sur les seuils de nuisibilité des bio agresseurs. Ses bulletins ont pour objet de fournir aux agriculteurs et conseillers agricoles les données nécessaires pour utiliser à bon escient les moyens de lutte et en conséquence limiter l'application de produits phytosanitaires aux parcelles réellement menacées.



Le Bulletin de santé du Végétal (BSV) est mis gratuitement à la disposition de tous les agriculteurs et de tous les prescripteurs d'Île-de-France et est publié tous les mardis soir sur le site internet de la Chambre ou de la DRIAIF :

www.ile-de-france.chambagri.fr ou www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr

N'hésitez pas à le consulter !



Rédacteurs : les conseillers du pôle Agronomie-Environnement
Chambre Agriculture de Seine-et-Marne, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine,
e-mail : agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr – Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
avec le concours financier du Conseil Régional d'Île de France, du Conseil Général 77 et du CASDAR.

Toute rediffusion et reproduction interdites

